

— 38 —

Hac en-hè 'zo tric'houec'h itron,
'Zo groage d'id, Francès Simon !

M'ho defoa roët peb a scoed,
Itron Keriann a ro daouzec ;

Itron Keriann a ro daouzec,
Evit n'hen dije drouc a-bed.

Ann aotro Keriann a làre
Da Francès Simon, eno neuze :

— Francès Simon, deus al lec'h-se,
Te na vi ket crouget fete ;

Te na vi ket crouget fete,
Te teus doganet coulz ha me !

Canet gant Jannet Ann ΤΗΛΟ,
euz a *Donquédec*, miz Kerdu, 1868.

PELERIN SANTÈS ANNA.

Eu Santès Anna, me 'zo bet
O c'houlenn ar maro d'am groeg,
Ma groegic, ma groegic, ma groegic.

Itron Santès Anna, me ho ped,
Da rei ar maro d'am groeg,
'Zo clanvic (*ter*)

Pa wele n' varwe ket he vroeg,
Ti ar person hen a zo bet,
Coz c'haillon (*ter*)

Otro ar person, me ho ped,
Da digas ar maro d'am groeg.
'Zo clanvic (*ter*)

Pa wele n' varwe ket he vroeg,
Ti ar regester hen 'zo bet,
Coz c'haillon (*ter*)

— 39 —

Et, dedans, il y a dix-huit dames
Qui t'ont servi de femmes, François Simon !

Si elles avaient donné chacune une écu,
Madame de Kerjean en a donné douze ;

Madame de Kerjean en a donné douze,
Pour qu'il n'eût un aucun mal.

Monsieur de Kerjean disait
A François Simon, là, alors :

— François Simon, descends de là,
Tu ne seras pas pendu aujourd'hui ;

Tu ne seras pas pendu aujourd'hui,
Tu n'as pas fait plus de cocus que moi ! ¹

Chanté par Jeannette Anne Le THAO
de *Tonquédec*, décembre 1868.

LE PÈLERIN DE SAINTE-ANNE.

A Sainte-Anne, j'ai été
Demander la mort pour ma femme,
Ma petite femme, ma petite femme, ma petite femme.
Madame Sainte-Anne, je vous prie
De donner la mort à ma femme,
Qui est malade ; (*ter*)

Comme il voyait que sa femme ne mourait pas,
Chez le recteur il est allé,
Vieux haillon (*ter*)

Monsieur le recteur, je vous prie
D'envoyer la mort à ma femme,
Qui est malade (*ter*)

Quand il vit que sa femme ne mourait pas,
Chez le sacristain il est allé,
Vieux haillon (*ter*)

¹ Ou : — Tu as fait d'autres cocus qui me valaient.

— 60 —

Otro regester, mo ho ped
Da digas eun arched d'am groeg,
'Zo maro (*ter*)

P'antreas 'r regester en ti,
A oa ar vroeg o tifuni,
'Zo clanvic (*ter*)

Ha ganthi eur pladadet iod
Ha daou liardet leas ribot,
Coz c'haillon (*ter*)

Françoise BIDEU. *Planiel.*

ANN DEN NAO GUECH INTANV.

Nao guech intanv me a zo bet,
Ha nao intanvès am eus bet.

O plega da c'houeza ann tan,
'Zo marvet da gentan unan ;

Nac en tâl ann tan, gant ar riou,
'Zo marvet eun all : setu diou ;

Nac o plega da c'horu 'r c'hèvr,
'Zo marvet eun all : setu ter ;

O vessa 'r zaout, en dro d'ann ed,
Hee'h è marvet ar bedervet ;

Hac o lacad ar iod en tremp,
A varvas eun all : setu pemp ;

Hac o lacad ar piz en glech,
A varvas eun all : setu c'huec'h ;

Ha pa grogas ann tan en Breiz,
A varvas eun all : setu seiz ;

Ha pa varvas ann tan en Breiz,
A varvas eun all : setu eiz ;

— 61 —

Monsieur le sacristain, je vous prie
 D'apporter un cercueil à ma femme,
 Qui est morte (*ter*)
 Quand le sacristain entra dans la maison,
 La femme était en train de se réveiller,
 Qui est malade (*ter*)
 Et avec elle une platée de bouillie,
 Et pour deux liards de lait baratté ;
 Vieux haillon (*ter*)

Françoise BIDEAU, *Ploudaniel*.

L'HOMME NEUF FOIS VEUF.

Neuf fois veuf j'ai été,
 Et neuf veuves j'ai eu (pour femmes).
 En se courbant pour souffler le feu
 Est morte d'abord une ;
 Et, auprès du feu, de froid,
 Est morte une autre : voilà deux ;
 Et en se courbant pour traire la chèvre,
 Est morte une autre : voilà trois ;
 En gardant les vaches, autour du blé,
 Est morte la quatrième ;
 Et en mettant la bouillie en trempe,
 Mourut une autre : voilà cinq ;
 Et en mettant les pois en trempe,
 Mourut une autre : voilà six ;
 Et quand prit le feu en Bretagne,
 Mourut une autre ; voilà sept ;
 Et quand s'éteignit le feu en Bretagne,
 Mourut une autre : voilà huit.